

Mythologie, Paris, 1627 - II, 03 : De Saturne

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 02 : De Saturno](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 02 : De Saturno](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[04-06\] : Saturne](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 02 : De Saturne](#) □

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#) □ *a pour relation ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *MythologieParis, 1627 - II, 03 : De Saturne, 1627*

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1106>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 108-121

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Charondas
- *Eusèbe > "Théologie des Phéniciens" [Préparation évangélique?]
- *Gèbre
- *Hermès
- *Hermès Trismégiste
- *Polybe > Histoire, I
- *Raymond [Lulle] Platoniciens
- *réf. suppr. / "les Anciens" > [Épigramme, II]
- *réf. suppr. / [Marsile Ficin]
- *réf. suppr. / Sibylle d'Erythrée
- *Sibylle
- *Sybille Erythrée
- *Timocle
- 1600 cit. suppr. / Platon > Minos, [315b-c]
- 1600 cit. suppr. / [Virgile > Géorgiques, II, v. 473-474]
- 1600 réf. aj. / Ovide > Métamorphoses, I
- 1600 réf. et cit. suppr. / [Cicéron > traduction du Timée, 11, 39]
- 1600 réf. et cit. suppr. / [Orphée > Argonautiques, 13, 4]
- 1600 réf. suppr. / [Pausanias > Achaïe, Description de la Grèce, II, 5, 2]
- 1600 réf. suppr. / [Phérécrate > Des métaux - Edmonds I, p. 246, fr. 108=Ath. VI268e, 1-11 puis 23-27]
- 1600 réf. suppr. / [schol. Apollonios > IV, 984 et 1131]
- 1600 réf. suppr. / [schol. Lycophron > 762 et 869]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque, I, 1, 3]
- Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], I, [1, 4]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, [v. 983-986]
- Cicéron > De la nature des dieux, I [pour II, 24, 63-64] [réf. err. 1611]
- Démosthène > Contre Aristogiton, [I, 10-11]
- Denys d'Halicarnasse > ?, I, [38, 1]
- Eschyle > Euménides, [v. 286]
- Eschyle > Promothée [v. 219-221]
- Hésiode > Les Travaux et les Jours [v. 111-116]

- Hésiode > Théogonie [44-45]
- Hésiode > Théogonie [137]
- Hésiode > Théogonie [v. 463-467]
- Homère > Iliade, VIII, [v. 477-481]
- [Homère > Odyssée, IX, 109-111]
- [Isace > schol. Lycophron., 1191]
- Lucien > Astrologie, [21]
- Lucien > Saturnales, [6]
- Lucrèce > [De rerum natura, II, v. 638-639]
- Orphée > Hymne de Saturne [pour Pseudo-Orphée > 13, v. 3]
- Orphée > Hymne de Saturne [pour Pseudo-Orphée > 13, v. 6]
- Orphée > [pour Pseudo-Orphée > 13, v. 1]
- Orphée cité par Démosthène
- Ovide > Fastes, I, [v. 235-240]
- Platon > Euthyphron, [5e-6a]
- Platon > Timée [40e-41a]
- Plutarque > Vie de Numa, [19, 6]
- Sophocle > Ajax, [v. 646-647]
- Sophocle > Électre, [v. 179]
- Strabon > Géographie, XIV, [2, 7, C654]
- Tibulle > [I, 3, v. 35-48]
- Timée [Jac, 566F79=Schol. Ap. Rh IV 984]
- Virgile > Énéide, VII, [v. 202-204]
- Virgile > Énéide, VIII, [v. 319-323?] [réf. déplacée]
- Virgile > Géorgiques, III, [92, 94]
- Virgile > Géorgiques, I, [v. 336]

Traduction(s) existantes utilisée(s) par Jean de Montlyard (1600-1612)[115/15-18]
 Virgile > Géorgiques, III, [v. 92-94] <> Robert et Anthoine Le Chevalier d'Agneaux,
Les Géorgiques, dans *Les Oeuvres de Virgile Maron*, Paris, G. Auvray, 1582, f°
 56v°.

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [*Dolunque](#)
- [Apollon](#)
- [Asope](#)
- [Astrée](#)
- [Astreus](#)
- [Bacchus](#)
- [Centimanes](#)
- [Céos](#)
- [Cérès](#)
- [Ciel](#)
- [Cœlus](#)
- [Corcyre](#)
- [Corybantes](#)
- [Crios](#)
- [Cronos](#)
- [Cyclopes](#)

- [Denys](#)
- [Dioné](#)
- [Eunomie](#)
- [Eurynomé](#)
- [Hercule](#)
- [Hypérion](#)
- [Isis](#)
- [Janus](#)
- [Japet](#)
- [Junon](#)
- [Jupin \(Jupiter\)](#)
- [Jupiter](#)
- [Justice](#)
- [Macris](#)
- [Mars](#)
- [Mercure](#)
- [Minerve](#)
- [Mnemosyne](#)
- [Nembroth](#)
- [Noé](#)
- [Nymphe](#)
- [Océan](#)
- [Ogygès](#)
- [Ophion](#)
- [Ops](#)
- [Osiris](#)
- [Parque](#)
- [Péléon](#)
- [Phébé](#)
- [Philyra](#)
- [Phorcys](#)
- [Pluton](#)
- [Prométhée](#)
- [Proserpine](#)
- [Rhéa](#)
- [Saturne](#)
- [Soleil](#)
- [Telchines](#)
- [Temps](#)
- [Terre](#)
- [Téthys](#)
- [Théia](#)
- [Thémis](#)
- [Titan](#)
- [Titans](#)
- [Typhon](#)
- [Vénus](#)
- [Vesta](#)
- [Vulcain](#)

Équivalences entre les entités

- Cronos : Temps
- Isis : Cérès
- Janus : Soleil
- Osiris : Bacchus
- Osiris : Denys
- Saturne : Cronos
- Saturne : Hercule
- Saturne : Nembroth
- Saturne : Noé
- Saturne : Ogygès
- Saturne : Temps
- Titan : Soleil

Prédicats

- Astrée : fille d'Astreus
- Astrée : Justice (qualificatif)
- Astreus : prince très juste (qualificatif)
- Ciel : port'-estioille (qualificatif)
- Cœlus : père de Saturne (généalogie)
- Corcyre : fille d'Asope (généalogie)
- Cronos : *korein*, c'est-à-dire souler, et *onos*, c'est-à-dire âne, donc Saturne se soule d'ânes (étymologie)
- Dolunque : enfant de Saturne (généalogie)
- Eunomie : bonne loi (étymologie)
- Eunomie : tient en sa garde et protection chaque ville et province (fonction)
- Hercule : esticule commun, de *Her* c'est-à-dire commun ou public, et de *Cul* c'est-à-dire testicule (étymologie)
- Janus : soleil (assimilation)
- Japet : bon fils du Ciel et de la Terre (qualificatif)
- Junon : fille de Saturne et Rhéa (généalogie)
- Jupiter : fils de Saturne et Rhéa (généalogie)
- Jupiter : le meilleur et plus juste de tous les Dieux (qualificatif)
- Justice : assise au trône de Jupiter, épie toutes les actions des hommes (fonction)
- Justice : inexorable et vénérable (qualificatif)
- Macris : nourrice de Bacchus (fonction)
- Nembroth : fondateur de Babylone et entrepreneur de la tour de Babylone (fonction)
- Pélion : touche-nue (qualificatif)
- Philyra : fille de l'Océan (généalogie)
- Phrocys : fils de l'Océan et Thétys (généalogie)
- Rhéa : fille de l'Océan et Thétys (généalogie)
- Rhéa : terre (assimilation)
- Saturne : bon fils du Ciel et de la Terre (qualificatif)
- Saturne : éther ou ciel (assimilation)
- Saturne : faux (invention/découverte)
- Saturne : fils de l'Océan et Thétys (généalogie)
- Saturne : fils de la Terre et du Ciel (généalogie)
- Saturne : frère des Cyclopes, des Centimanes, de l'Océan, de Céos, de Crios, d'Hypérion, de jupiter, de Titan, de Rhéa, de Thétys, de Thémis, de Phébé, de Mnemosyne, de Théia, de Dioné et de Cérès (généalogie)

- Saturne : le premier à régner sur les hommes (fonction)
- Saturne : père des hommes et des Dieux (qualificatif)
- Saturne : porte-feu (qualificatif)
- Saturne : *Satur annis*, Soule d'années (qualificatif)
- Saturne : sel (assimilation)
- Saturne : temps (assimilation)
- Telchynes : fils du Soleil et de Minerve (généalogie)
- Temps : détruit tout et produit tout (fonction)
- Temps : Dieu très facile (qualificatif)
- Thétys : Salacie (qualificatif)
- Titan : bon fils du Ciel et de la Terre (qualificatif)

Figurations & Attributs

- Saturne : en forme de vieil homme, portant une faux, tête nue, robe déchirée, tendant un serpent atour duquel étaient deux garçons et deux filles représentant les quatre éléments
- Saturne : porte la faux
- Saturne : porte une clé et une houssine ou gaule
- Saturne : tient en sa main un sceptre
- Saturne : vieil homme, pâle, courbé, dans la main droite une faux et un serpent qui se mord la queue, avec la main gauche il fourre en sa bouche d'un petit enfant qu'il dévore, casque en tête avec un voile par dessus, et quatre fils auprès de lui auxquels Jupiter coupe les testicules et les jette en mer

MetamorphosesSaturne : en cheval

Du monde

Cérémonies et rituels

- Saturne : cérémonie lors de laquelle les maîtres servaient les serviteurs (Saturnales)
- Saturne : sacrifice d'êtres humains, parfois d'enfants, en Italie

Noms de peuples

- [Candiots \(Crétois\)](#)
- [Grecs](#)
- [Italiens](#)
- [Latins](#)
- [Romains](#)
- [Scythes](#)

Toponymes

- [Babylone \(ville\)](#)
- [Candie \(île\)](#)
- [Chypre \(île\)](#)
- [Corcyre \(île\) : ancien nom de la Sicile](#)
- [Drépane \(île\) : ancien nom de la Sicile](#)
- [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enna \(ville\)](#)

- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Latium \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Léonice \(plaine\)](#)
- [Macris \(île\) : ancien nom de la Sicile](#)
- [Rhodes \(île\)](#)
- [Saturnie \(zone géographique/territoire\) : autre nom de l'Italie](#)
- [Sicile \(île\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)

Animaux et monstres

- [bœuf](#)
- [brebis](#)
- [cheval](#)
- [chien](#)
- [serpent](#)

Astres et objets célestes

- [Saturne \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Vierge \(constellation\)](#)
- [Zodiaque](#)

Végétaux

- [blé](#)
- [gland](#)
- [orge](#)
- [sapin](#)
- [sarment](#)
- [violette](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Saturne.

CHAPITRE III.

Genealo-
gie de Sa-
ture.

GENÉALOGIE DE SATURNE. L'nest pas si aisne de trouuer les parcs de Saturne que ceux de Jupiter, parce que les anciens Autheurs n'en sont pas bien d'accord. Toutesfois nous suiurons la plus commune opinion de ceux qui les nomment. Platon au Timee escrit qu'il fut fils de l'Ocean & de Tethys: *La Terre & le Ciel engendrèrent l'Ocean, & Tethys, & de ceux-cy naquirent Phorcys, Crone (ou Saturne) Rhee, & autres: de Saturne & Rhee issirent Jupiter, Junon, & toutes les autres que nous saurons auoir esté freres.* Aucuns mettent aussi Dolunque entre les enfans de Saturne. Mais Hesiode en la naissance des Dieux, apres auoit dict que la Terre est femme du Ciel;

*Elles chantent en vers la souveraine essence
Des Dieux qui de la Terre & du Ciel ont naissance:
Peu apres conte Saturne au nombre de ceux qu'ils engendrerent;
Après ceux-cy naquit Saturne le plus tenue.
Et Orpheee en un hymne de Saturne l'appelle,*

Divers
parcs de
Saturne.

Engeance de la Terre & du Ciel port'-estailles. Saturne donc est tantost fils du Ciel, tantost de l'Ocean, tantost de la Terre, tantost de Tethys (que les Latins nomment Salacie) & de plusieurs autres qu'il n'est point besoin de nommer: toutes les quelles choses si variables ne peuvent estre en mesme temps vrayes. Saturne venu en aage de discretion, aduerty par sa mere, que le Ciel son pere auoit iecté les Cyclopes, liez & garrottez dans le Tartare, en fut fort mal content, & à l'instigation de sa mere qui sollicitoit sur tous autres les Titans pour faire la guerre à leur pere, prenant vne faux en main, dressa des embusches à son pere le Ciel, se faisit de sa personne, comme dit Apollodore au premier liure, & tira ses freres hors du Tartare, desquels il se servit depuis quand il s'empara de la Couronne & du Royaume paternel, ce qui aduint en la 32. annee de son regne, comme dit Eusebe en la Theologie des Pheniciens. Saturne donc l'ayant pris, luy couppa les genitoires, & obtint aisement de ses freres, qui ayant chassé son pere il luy succederoit. Neantmoins ces vers de la Sibylle Erythreemontrent que ce ne fut pas le Ciel, mais bien Saturne qui regna le premier de tous les hommes:

Fretes de
Saturne.

*Saturne le premier d'une Royalle dextre
Regnant sur les humains tint en sa main le Sceptre.* Ses freres furent outre les Cyclopes & Centimains, l'Ocean, Cœe, Crié, Hyperion, Iapet, Titan, les soeurs, Rhee, Tethys, Themis, Phœbe,

Phœbe, Mnemosyne, Thie & Dione, comme dit Apollodore : auquelles quelques vns adioustent Cerés. Entre tous ceux-cy l'on dit que Titan & Iapet regnèrent d'un commun consentement & vniōn avec Saturne? tēsmoing ces vers:

Titan, Iapet, Saturne, ont esté Rois sans guerre.

On les nommoit Bons fils du Ciel & de la Terre.

Puis-après comme vn seul Royaume ne peut auoir trois Rois, sa mere Veste, & ses frēars, Ops & Cersé, firent tant par leurs prières enuers ses frēres ainsiez, qu'ils le laisserent regner tout-seul : toutefois à telle condition qu'il n'escueroit aucun fils s'il en auoit à l'aduenir, & qu'il se contenteroit de regner; afin que la Couronne reuinist après sa mort à ceux ausquels elle appartenloit par droit de successiō. Alors Saturne espousa sa sœur Ops : & aduerty qu'il auroit vn fils qui le chasseroit de son throne Royal, il print resolutiō de faire mourir tous les masles. Donc Ops ou Rhee malcontente, se retira en Candie, & là enfanta Iupiter & Junon gemeaux, desquels elle montra Junon à Saturne, & fit nourrit Iupiter par les Corybantes, cōme nous auons dict cy-dessus. Les autres disent que Saturne mettoit à mort ses fils selon le serment qu'il auoit faict aux Titans ses frēres, non par aucun avis ou auertissement qu'on lui eust donné. Voila quelle fut la cruauté des Oncles vers leurs Neveux, & quelle la barbarie du Pere vers ses Enfans, pour vn appetit & furieuse envie de regner. Il n'y cat meschanceté, brigandage, parricide dont ces beaux Dieux ayent eu les mains nettes, pourneu qu'ils y sentissent quelque prouffit. Les autres ont voulu dire que les Titans ne mirent point en pieces les enfans de Saturne, & que Saturne mesme ne les tua pas, mais qu'il en deuora plusieurs, comme le montre Hesiode en la naissance des Dieux, parlant de Saturne :

*Car la Terre iadis & le Ciel port' estoilles,
Luy donnerent aussi que son destin portoit,
Qu'il luy naistroit vn fils qui le garroteroit,
Quoy qu'il fût bien nerueux. Le voilà sur sagarde
Espiant ses enfans, & d'une gueule bagarde
Frais-nez, les engloutit, ô de quel creue-cœur,
De quel regret fut lors Rhee atteinte en son cœur!*

Lucrece dit que pour cette mesme cause on luy osta Iupiter, de peur

Que Saturne le fût passer dessous sa dent,

Et causast à sa mere un creue-cœur ardent.

Les Titans s'apperceuans qu'on nourrissoit secrètement les enfans de Saturne contre l'accord & les conditions qu'ils auoient faites ensemble, se saisirent de Saturne & de Rhee, & les misent en prison close de bonnes murailles, & leur baillerent des gardes. Ce que Iupiter ayant scceu par ses espions, il se mit aux champs avec force

'Accord
de Satur-
ne avec
ses frēres.

Inhu-
mation
de
Saturne.

Saturne
& sa sœu-
me em-
prison-
née par
les Titans.
Delivrée
par Iupi-
ter.

troupes de Candiots qu'il auoit leuées (comme nous auons dit pat-
lant de Jupiter) & veint charger les Titans, les battit & deffit, deliura
ses parens, & leur remit la Couronne sur la teste. Saturne restabli par
Jupiter en son Royaume oyant qu'il l'en debouteroit vn iour, se
print à l'espier & luy faire la guerre à couvert, ce que voyant Jupiter
(comme il a esté dit) il le ietta dans le Tartare par le conseil de Prom-
thee, comme dit Æschyle en la Tragedie de Promethee :

C'est par mon conseil & ma voix

Que Saturne est ores bourgeois

Du Tartare hideux de fumee,

Auec tous ceux de sa menee.

Saturne
empriso-
né par Ju-
piter.

Se souue
en Italie,
& les
biens
qu'il fit
aux Ita-
liens.

Puis-apres Saturne eschappé de prison, passa la mer, & se retira en
Italie vers Janus, pour lors regnant : qui le receut avec beaucoup de
courtoisie : & comme dit Virgile au 8. liu. de l'Æneide, il apprit audit
Roy & à ses sujets la maniere de viure humainement, & rassembla les
hommes espars és montagnes, pour les faire viure en commun & ci-
uité. Il leur apprit aussi à labouurer la terre, à planter les arbres, &
toutes autres choses portans fruit : & pour recompense de ce bien-
faict, Janus luy donna la moitié de son Royaume, & voulut que la
monnoye que par son inuention il fit battre, portast d'un costé vn
nauire, & sur le reuers vne teste à deux visages, pour monsttrer que le
Royaume estoit gouerné par le commun conseil de tous deux. Ce
qu'Ovide exprime au 1. des Fastes :

C'est icy le pais où Saturne s'arreste,

Dechassé par Iupin de son regne celeste.

Le peuple y fut long temps Saturnien tistré,

Et le lieu, Latium, pour l'auoir retire,

Duquel les bonnes gents marquerent leur monnoye

D'une nef au reuers, pour tesmoigner la ioye

Q's'ils eurent arriuant leur boſſe-Dieu chez eux.

Age do-
ré tous
Saturne.

Il fit en somme tant de biens aux Italiens, qu'en recognoissance d'i-
ceux ils l'adorerent avec sa femme comme Dieu. Et du temps de
Trisinegiste, comme il dit, on faisoit grand cas de trois sages person-
nages, Cœlus, Saturne & Mercure, & pourtant Charondas diloit que
Saturne estoit auteur des loix qu'il auoit donnees aux Carthageois.
Toute l'Italie admira si fort cette prudence & sagesse que Saturne
estant chez Janus leur apprit & conseilla, & à cause de l'équité & iu-
stice qu'il establit parmy eux, chætun vesquit en fi grande paix,
concorde & amitié, que de là les Poëtes ont pris sujet de dire que son
temps fut vn aage doré, & que la mer ne se tempestoit point, qu'il
n'y auoit point de guerre : mais qu'à cause du grand rapport & ferti-
lité de la terre, tout estoit commun. Ce que decrit bien au long Qui-
teau 1. de ses Metamorph. & Tibulle en cette maniere :

*Qu'on vinoit gentiment sous Saturne, en longue erre
 Deuant qu'on descouvririst les scillons de la terre !
 Les Sapins n'auoient point esprouné des Zephyrs,
 Exposans leur sein nud, les boursoufflans soupirs
 Le Nocher vagabond ne scauoit la pratique
 Des païs inconus : il n'alloit en traffique
 Gagé par l'étranger. Lors le bœuf erreiné
 Le contre fend-gueret n'auoit encor trainé.
 Le chenal n'auoit point la bouche accoustumee
 A remascher son mors : nulle maison fermee.
 Il n'estoit question de borne mitoyen : *
 Les glands portoient le miel de leur propre moyen.
 Les brebis on eust veu leurs mammelles estendre
 Rejaillissans de lait, à quiles vouloit prendre.
 Point d'armes, point d'armee, & point encor de coups,
 Point d'âme Martial, point encor de courroux.
 Nul glaive, nul estoc, dont maint homme on esgorge,
 Du cruel forgeron n'auoit senty la forge.*

Mais il leur fit scauoir que cette sainte & sacree reuerence deue aux loix & à la iustice, ne doit pas tant estre contenue és liures & escriptes, ou grauee en tableaux de cuire, comme imprimée és cœurs des hommes, & estre receüe des villes pour Coustumier & inuiolable, témoin Virgile au 7. de l'Aeneide :

*Et sachez que de gré
 Suit le peuple Latin de Saturne engendré,
 Sans liens & sans loix, l'équité droituriere,
 Et gouverne ses mœurs à l'usage & maniere
 De son antique Dieu —*

Et de fait, celuy qui regle seulement sa vie selon l'ordonnance des loix, craignant de les entraîner de peur d'encourir punition, & qui de son propre naturel & mouvement ne fait pas ce qu'il est tenu de faire, ne peut estre homme de bien, pour ce que l'homme qui ne commet aucune meschanceté de peur d'estre chastié, ne doit pas estre appellé homme de bien : mais seulement, homme non-mauvais. Celuy seul à bonstiltres a la reputation d'homme de bien, qui par la guidé de nature s'achemine à choses hautes, honnables, honestes, iustes & bonnes : mais non par crainte de punition : cettuy-là est homme rond & entier, équitable & craignant Dieu. De là est venu ce que les Poëtes ont écrit que l'justice s'enfuit de dessus la terre, & s'enuola au Ciel. Cette équité naturelle qui estoit enracinée és cœurs des hommes, comme l'on vint par succession de temps à coucher par écrit & faire une grande liste de loix pour refrener la grande malice des hommes, qui commençoint à se desborder,

quitta bien la place qu'elle auoit euë en leurs esprits: mais celle qui est comprisë en tant & si gros volumes des Legistes, n'a pas abandonné la terre. Car tant plus les hommes estoient simples, plus ils auoient l'ame bonne: depuis que tant de volumes de loix furent composez & receus ès villes, cette ancienne simplicité commença de quitter peu à peu les citadins des villes, & se retira aux champs, vers ceux qui n'entendoient pas bien les testamens d'Astree, qui fut fille d'Astreus Prince si iuste que pour sa grande équité sa fille fut nommee Justice: mais depuis comme elle vid tant de vices gagner le monde, elle s'enuaola aux Cieux, & fut placée en cette partie du Zodiaque qu'on appelle le signe de Virgo. Toutesfois quelques vns content que les loix ne sont point testamens d'Astree, mais seulement ordonnances d'hommes enjointes de puissance absolue à ceux sur lesquels ils auoient commandement, fust-ce contre tout droit & raison: & certains arrests propres & particuliers à chasque ville, mis en avant pour le bien de chasque communauté, & selon l'intérêt particulier qu'y auoient ceux qui en estoient auteurs: & les coucherent malicieusement en tels termes qu'on les peult diuertement exposer. Astree ayant ietté l'œil sur ces mesmes loix, n'osa point faire de testament, ne pensant pas qu'elle en peult faire aucun si ferme ne si bien cimenté qu'on ne luy peult donner vne accroche à cause de si grande quantité de loix repugnantes l'une à l'autre; craignant aussi qu'elle ne fût consumer en proces la succession qu'elle deuoit laisser à ses hoirs. Ces bonnes gens qui vivoient dans l'innocence foisonnoient en toutes sortes de biens & commoditez: vivans tant à leur aise, tant heureux, tant riches, qu'à bon droit tous les Poëtes ont en leur langue si soigneusement chanté cet aage doré. Ils passoient leurs iours sans soing & soucy, sans affliction aucune: la vigueur de leur corps ne s'affoiblloit point par vicilleſſe. Quand l'heure de la mort venoit, ils rendoient l'ame sans difficulté, comme si vn doux sommeil les eust accueillis; toutes lesquelles choses se trouvoient (comme on dit) au temps de Saturne, témoin Hesiode ès œuures & iouts:

*Quand Saturne regnoit l'on vivoit à son aise,
Sans peine, sans soucy, sans travail, sans mesaise,
Heureux ainsi que Dieu: & pour l'aage chenu
L'homme n'en estoit point plus courbé deuenu.
Mesmes pieds, mesmes mains, on faisoit bonne cheve:
Et quand il approchoit vers le bord de sa biere:
La Farque le venoit estendre en son cercueil,
Comme s'il n'eust été qu'assopi de sommeil.*

Vraye conſola-
tion du Sage. Et certes le sage n'a point de plus grande consolation soit en sa vicilleſſe, soit en sa mort, ny qui plus allège son trespass, que de ſçauoir en sa conscience qu'il a vefcu en homme de bien, & s'est abstenu durant

LIVRE II. 113

tout le cours de sa vie, de faire tort, ou desplaisir à personne, ny de fait, ny de volonté. Car c'est vne pauure consolation que celle dont les fols de ce temps font estat en leur vieillesse, se vantans d'estre bien disposez à la mort, pource qu'il n'y a plaisir, ne volupté, dont ils n'ayēt fait essay, ou parce qu'ils ont fort voyagé, ou d'autant que tous les honneurs & dignitez de leurs païs leur ont passé par les mains. La raison est, que tant de belles qualitez ne font pas l'homme de bien, & ne luy rendent point l'esprit plus sage, ne plus heureux, ny mieux disposé à supporter constamment les aduersitez. Ceux qui ont eu tous leurs aises en ce monde sans rechercher ce qui fait pour le salut de l'ame, qui se sont donnez du bon temps, qui ont eu de grands honneurs: ceux-là ont beaucoup de peine à mourir, & ne peuvent quitter ce monde qu'avec vn extreme regret & desplaisir: & estans en cette agonie, ils se sentent merueilleusement tourmentez d'apprehension des suppliccs proposez aux meschans apres cette vie és enfers, & sont contraincts d'entrer en conte avec eux-mesmes, & de faire vne reueue & recherche de toute leur vie passée. S'ils n'y trouuent rien de bien, ny selon Dieu, ils ne tombent pas en vn somme doux, mais bien en de grandes perplexitez & angoisses d'esprit, & meurent, comme dés lors commençans leur enfer. C'est à bon droit qu'Orphée faict seoir sur le throsne de Jupiter Eunomie, comme vne bonne loy (selon que le mot le signifie) ou Iustice, comme auctrice de tout heur & felicité, ainsi que tesmoigne Demosthene au Plaidoyé d'Aristogiton: *Apres avoir connu toutes ces coutumes, c'est aujourdhuy que vous deuez faire un bon & equitable iugement, et sur tout respecter Eunomie, amie d'equite, qui tient en sa garde & protection chaque ville et prouince: et cette inexorable et venerable Iustice, laquelle Orphée, de qui nous tenons nos saintes ceremonies, dit estre assise au throne de Jupiter, & essier toutes les actions des hommes.*

D'autres ont escrit que Ianus fit battre de la monnoye avec vne
marque à deux visages,parce qu'apres qu'il eut receu Saturne chez
luy, duquel il apprit la façon de viure avec plus d'humanité & de
courtoisie,& rendu les hommes plus affables, qui auparavant estoient
brutaux & sauvages , on le tint pour vn Dieu & auteur de deux ma-
nieres de vie,veu que toutes deux s'estoient pratiquees de son temps:
tesmoin Plutarque en la vie de Numa. D'autres aussi tiennent que
Iupiter emprisonna Saturne , & qu'il ne s'enfuit point. Platon est de
cet avis en l'Euthyphron: *Les hommes estimèt (dit-il) que Iupiter soit*
le meilleur & plus juste de tous les Dieux , & neantmoins ils disent
qu'il mit son pere en prison , parce que sans droit & raison il denoroit
ses enfans : & que cetuy-cy aussi chastras son pere pour autre tel sujet.
Mais Homere au huiictieme de l'Iliade,ne dit pas que Iupiter ait em-
prisonné seulement son pere Saturne , mais aussi Iapet son oncle , &

K III

Mônoye
de laines
à deux vi-
lages ,
symbole
de deux
mamelles
de vierre
plaсти-
quees
pour Sa-
sanne.

qu'il les precipita tous deux au Tartare :

*Je ne m'estonne pas si fort de la cholere
 Que tu viens concevoir d'une volonté fiere,
 Et deusses-tu descendre au profond de la mer,
 Au profond de la terre, où iamais allumer
 On ne void le Soleil ses flambeaux, où Saturne
 Et Iapet sont enclos d'obscurité nocturne,
 Non baslez de chaleur, non des vens estonnez :
 Car l'infenal manoir les tient emprisonnez.*

Neantmoins Lucian es Saturnales escrit que Saturne ne fut point emprisonné ny chassé de son Royaume par Jupiter, mais que volontairement & de son bon gré il luy quitta la Couronne, avec le maniment de tout son Estat, ne pouuant plus pour son aage supporter cette peine : ioint que plusieurs autres Roys & Princes en ont faict de mesme. Cependant Saturne n'a pas esté le premier de tous les hommes qui ont regné, quoy que die la Sibylle lusdite, veu que devant Saturne & Rhee Ophion & Eurynome fille de l'Ocean, auoient regné : lesquels furent aussi nommez Titans ; auquel temps on dit que Saturne se faisissant desdits Ophion & Eurynome, que Rhee fit icter dans le Tartare, eut la dominatio & seigneurie sur tous les Dicux,

Mention
de la Sy-
bile Ery-
tree.

Inven-
tio[n] de la faulx
pour-
soy at-
tribuée à
Saturne.

iusques à ce que Jupiter luy fit un semblable trait. Quelques anciens luy attribuent l'invention de la faulx, parce que (comme il a esté dit) il introduisit en Italie une façon de vie plus humaine que la premiere qu'ils menoient, & leur apprit le moyen & la façon de planter, semer & moissonner. Autres ont dit que sa mere donna cette faulx, lors qu'il prind les armes contre son pere, pour deliurer ses freres de prison, & que d'icelle il couppa le membre genital à son pere le Ciel, qui depuis cheut en Sicile, comme dit Apollonius au quatriesme des Argos-Nochers.

*L'Isle Cerauniene est de la mer enceinte,
 Où tumba cette faulx, selon la fable feinte,
 (Nymphes pardonnez moy si je suis indiscret;
 Car c'est outre mon gré que je dis ce secret)
 De laquelle Saturne avec grand' vitupere,
 Tailla cruellement le membre de son pere.*

Cette Isle à cause de ladite faulx qui cheut dedans, fut depuis nommee *Drepan*, qui en Grec signifie une faulx. Mais les autres veulent qu'elle ait eu ce nom de la faulx que Cerés eut de Vulcan, & la donna aux Titans, leur apprenant à sejer les bleus. Cependant Timée tres-ancien auteur a creu qu'elle ait ainsi esté appellee à cause de cetefaulx avec laquelle Jupiter tailla Saturne, que l'on dit auoir esté là cachée, au lieu que l'Isle se nommoit auparauant *Macris*, du nom de la nourrice de Bacchus ; & depuis, *Coryque*, du nom de la fille

d'Alope. Les autres ont creu que la mere de Saturne ne luy donna pas cette faulx , mais que Telchyn, lvn des fils du Soleil & de Minerue, vint de Candie à Rhodes passant par Cypre, & que là il mit en œuvre du fer & du cuivre dont il forgea cette faulx à Saturne , comme escrit Strabon au 14. de sa Geographie. La plus veritable opinion est de ceux qui disent que cette Isle a été dicté *Drepan*, pource que les flots de la mer battans continuellement l'Isle avec grande impetuosité, ont si bien rongé & miné la terre, qu'ils l'ont creusée en façon d'une faulx. Saturne fut fort enclin à luxure & actes venetiens: c'est pourquoi l'on en fait ce conte, qu'aimant Philyre fille de l'Ocean, comme il estoit en la iouysance de ses amours, Ops surueignant le prit sur le faict: mais de honte qu'il en eut, il se transforma en Cheual, afin de cacher ses amours sous telle forme. Ce que montre Virgile au 3. des Georgiques :

*Tel Saturne leger sacrinier espandoit
Sur son col cheualin, surpris par la venuē
De Rhee, et s'effrayant, Pelion touche-nue
D'un clair hennissement tout retentir faisoit.*

On luy presentoit en sacrifice des creatures humaines, voire mesme quelques-vns luy sacrifioient de leurs propres enfans, comme tesmoigne Platon en Minos. Cette ceremonie dura en Italie iusqu'à tant qu'Hercule y passa; ce qui se faisoit à l'imitation de Saturne, afin qu'il ne semblaist qu'il eust seul été cruel, taschant à faire mourir tous ses enfans.

L'autel de Saturne auoit tousiours des cierges allumez, pource qu'il auoit été comme la lumiere de la vie humaine , laquelle il auoit ramenée des tenebres, & de l'ignorance, à la cognoscience des arts & sciences. Quand les Romains solemnisoient les Saturnales en l'honneur de ce Dieu, les maistres seruoient les seruiteurs , en memoire de cette ancienne liberté de tout le monde qui fut sous son regne, lors que personne ne seruoit à autruy. Ceux qui veulent que les Latins ayent nommé Saturne de ces deux mots, *Sat* & *annus*, hé combien sont-ils ridicules? Car celuy que les Latins auront nommé comme Saoul d'annees (c'est ce que signifient les mots Latins) sera-ce luy mesme que les Grecs appellent *kronos*, ou bien vn autre? Cette etymologie est de mauuaise grace: ou bien ic voudrois que ces gentils interpretes de noms me dissent, puis-que *kronos*, vien de *korein*, c'est à dire, saouler; s'ils estiment qu'il faille en la composition de ce nom adiouster sur la fin cette diiction *ónos*, qui signifie asne. Si l'on ne l'y adiouste, il semblera que son nom Latin soit plus ancien que le Grec , ce qui est faux. Sion l'y adiouste, il signifiera que Saturne se saoule d'asnes; & qu'y a-il de plus ridicule que cette etymologie? Ce nom est Cimbrique, & vaut autant comme grande &

Saturne
luxurieux
Voye des
4.6.12.

Etymo-
logie de
Saturne
ridicule.

n^o 6 MYTHOLOGIE,

puissante semeçce, d'autant qu'apres ce desbord general le genre humain fut restably par sa semence. Pour mesme raison fut il semblablement appellé *Hercul* par les Scythes, cōme qui diroit Testicule commun. Car *Her* en langue Scythique signifie commun, ou public, & qui concerne vn chacun. *Her-man*, aduertisseur public. *Her-alt*, senateur public: & *Cul*, testicule. Or apres auoir sommairement exposé les gestes de Saturne, voyons ce que les Anciens ont caché sous tels contes.

Expositio-
n hi-
sto-
rique
& physi-
que de la
fable de
Saturne.

¶ Quelques vieux historiens ont escrit que Saturne regna en Egypte, & qu'il espousa sa sœur Rhee, de laquelle il eut Jupiter & Junon, qui par leur valeur & beaucoup de belles perfections qu'ils eurent, se firent seigneurs de tout le monde. Qu'ils eurent cinq enfans, Osiris, Isis, Typhon, Apollon & Venus: & qu'Osiris est ce Denys, ou Bacchus, dont les Grecs font tant d'estat; & Isis, Cerés. Que Saturne soit né du Ciel & de Rhee, qui est la terre, cela ne signifie autre chose, que ce que nous avons dict cy-dessus, à sçauoir que le temps a esté créé avec l'agitation & mouvement du ciel & des estoilles, comme l'estiment ceux qui sçauent que Dieu a basty & fondé ce monde. Quelques-vns croyans que Janus fust le Soleil, & Saturne le Temps, & qu'ils regnassent ensemble dvn commun accord & conseil, luy ont donné vne clef & vne houssine, ou gaule, comme à celuy qui auoit vne souueraine puissance. Car ils pensoient qu'il eust la clef, pour ce que de iour il en ouuroit le monde, & le fermoit sur le foir. Les autres luy ont faict porter la clef, comme estant arbitre de la guerre, & de la paix: toutes lesquelles choses il faut prendre pour prudence.

Image de
Saturne
expli-
quée.

Pour cette raison ils font représenté en forme dvn vieil homme, portant vne faulx, teste nué, avec vne robbe deschiree, & tendant vn Serpent, autour duquel estoient deux garçons & deux filles, representans les quatre elemens. En sa main gauche il tenoit vn Serpent qui se mordoit la queuē, d'autant que toutes ces choses montrent le temps & les changemens & reuolutions des affaires de ce monde. Mais pourquoi couppa-il les genitoires à son pere? Ciceron l'explique au 1. de la nature des Dieux. Car quelques-vns des Anciens pensans que Saturne fust l'æther, ou ciel, ont dit qu'il tailla son pere, pour ce que Dieu a créé vn æther, & n'y en peut auoir d'autre: & si l'on le prend pour le Temps, tout reuiendra à vn. Il fit telle capitulation avec son frere Titan, qui est le Soleil, qu'il occiroit tous ses fils. Et que veut dire cela, sinon que le Soleil a complotté avec le Temps, que tout ce qui naistroit, prendroit bien tost fin? comme ainsi soit que le Soleil est auteur de la generation & corruption des choses naturelles, desquelles aucune ne se fait qu'avec le temps. Puis donc que toutes choses sont sujettes à changement, & que tout ce qui a commencement doit auoir fin quelque

Chapitre-
ment du
Ciel par
Saturne
exposé.

Accord
de Satur-
ne avec
Titan.

Glo-
tis-
tie & re-
nomise-
ment de
Saturne
expliqué

jour : pource que les choses composées se résolvent en fin en leurs commencemens, & le temps est l'architecte du changement d'icelles, voila pourquoi l'on dit que Saturne deuoroit ses enfans. Que Saturne ait vomy la pierre, & tout le reste qu'il auoit aualé, que veut dire cela sinon qu'au prix que quelques choses meurent & prennent fin, nature en renouuelle d'autres qui s'emparent de leur place? Car voicy ce que dit Sophocle en Ajax;

*Tant pent le temps long es sans nombre,
Que ce que l'on scrait , il l'enombre
L'enneloppant d'obscurité,
Mais il fait venir en clarté
Ce de quoil l'on n'auoit que l'ombre.*

Or que Saturne soit le Temps, & rien autre, qui destruit tout, & produit tout, ce vers d'Orphée en l'hymne de Saturne le montre:

Qui produis toute chose, es destruis tout aussi.

Et Eschyle es Eumenides:

*Le temps tout à coup vieillissant
Vient toutes choses fleurissant.*

Et ne faut s'étonner, puisque nous disons que Saturne est le Temps, si l'on en a fait un Dieu, veu que Sophocle en l'Électre appelle ouvertement le Temps, Dieu.

Le temps est un Dieu tres-facile.

Car puisque le Soleil tire tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midy, & rameine tantost l'esté, tantost l'hyuer, & que selon les saisons tout ce qui s'engendre & sur la terre & dans la mer, tire de luy les commencemens & les cauilles de sa naissance: c'est à bon droit qu'Orphée qualifie Saturne, Pere des hommes & des Dieux :

Saturne porte-feu, Pere aux Dieux es aux hommes.

Il semble que ceux qui luy ont fait porter la faulx, n'ayent entendu autre chose, sinon que Saturne fust le temps même, qui trenche tout, renueuse tout, terrasse tout; ioint que les Anciens la font aussi porter au Temps:

*Le Temps par sa longueur et pierre es ferameine
A rien, es trenche tout de sa faulx inhumaine.*

Ils content que la faulx, soit de Jupiter, soit de Cerés, fut cachée en Sicile, à cause de sa fertilité & grand rapport de bled, & d'autres choses nécessaires à la vie humaine. Car la Sicile est l'île presque la plus fertile de toutes, comme écrit Polybe au 1. liure de son histoire. Et le plus renommé d'entre les Poëtes Grecs en parle ainsi:

*Il n'est point de besoing luy deschirer l'entraille
Au contraire fend-gueret, ny fourny de semaille.
Elle de son bongré es propre mouvement,
Porte orge, porte bled, es maint bois de farment*

Faulx de
Saturne
pourquon
cachée
en Sicile.

*Qui des fruits de Bacchus richement se foisonne,
Et d'une pluye à gré Jupiter l'affoisonne.*

Car beaucoup de gens pensent que le premier bled qu'on a cueilli ait été trouvé en Sicile : & ce qui l'a faict ainsi croire, c'est qu'en une plaine de ce Royaume, nommee Leonce, croissoit du bled sauvage sans semer. On dit que Proserpine fut rauie près d'Enna ville de Sicile, en certaine prairie où les violettes & plusieurs autres fleurs de bonne odeur venoient d'elles mesme, qui en tout temps y flairoient si bon, qu'elles empeschoient le nez des chiens chassans de sentir le gibier. Cette prairie est plaine & vnic au milieu, & tout autour s'eleuent des coutaux plaisans : de façon qu'à bon droit l'appelle-on le nombril de l'isle. Elle est enuironnée de fontaines, ruisseaux, bois & vergers, où y a vn mares & vne cauerne auprés assez grande, avec vn gouffre sousterain, par où l'on dit que passa le chariot de Pluton emmenant Proserpine. Mais pourquoy est-ce que Jupiter chassa Saturne de son Royaume ; pourquoi l'enchailla ? pourquoi l'envoya-il au Tartare ? Parce que les corps d'en-haut & celestes, qui sont par dessus les elemens & les simples corps, fournissent de force & de vigueur aux corps inferieurs, qui sont sous eux, & subjets à changement, estant eux exempts de vieillesse, trauail & mutation, selon l'opinon des Peripateticiens. Ils ont donc appellé Tartare ce lieu bas, subjet à corruption & perturbation. Voila comme quoy Jupiter, & aussi ses freres se deliurerent de la cruauté de Saturne : ses freres sont les elemens, desquels encore que chasque partie se puisse corrompre, si ne peuvent-ils perir tous en bloc. Toutesfois Lucian au dialogue de l'Astrologie elcrit que la Fable disant que Saturne fut ainsi garotté, vint de ce que cette Planete est d'un mouvement tardif & pesant, & que iamais Saturne ne fut lié, ny icte au Tartare : qui a donné lieu à la mesme Fable, à cause de beaucoup de tournoyemens & varietez qui suruicnent en son mouvement. Et parce qu'on ne le peut voir qu'avec peine, cela fit dire qu'on l'auoit enfondré au Tartare sous terre, laquelle tardifuté, pesanteur & varieté de mouvement, Virgile exprime en un vers au premier des Georg.

Où se fauue la froide estoille de Saturne.

Saturne pour-
quoy
chafé,
enchaillé
& empri-
sonné par
son fils.

Saturne
planète
tardive
& pesan-
te.

L'Italie fut du nom de Saturne nommee Saturnie, & creut-on qu'elle luy fut consacree à cause de beaucoup de biens & bons offices qu'il auoit faits aux Italiens, comme dit Denys Halycarn. au t. liu. *Et ne faut s'estouner (dit-il) si les Anciens ont creu que cette prouince fust sacree à Saturne, vnu qui ils ont tenu ce Demon pour estre auteur aux hommes et pouruoyer de tous biens, de tout bon-heure et prospérité, soit qu'il le faille nommer Crone, ou Temps, comme estiment les Grecs, ou Divers nom de Saturne, comme les Romains. Quelque nom qu'on luy donne, il com-
prend & embrasse la nature de tout cet Vniuers.* L'école de Platon,

tenant ce Cœlus pere de Saturne, pour lvn des Dieux, mais non pas pour ce grand & hault firmament qui contient toutes choses, ny pour cet Esprit ou Entendement diuin qui comprend les autres; appelle cet Entendement tantoſt Jupiter, tantoſt Venus, tantoſt Saturne: & parce que tous luy assignent ſa place principalement au ciel, & luy font gouuerner & conduire toutes choses ſelon ſa volonté; pour cette caufe ont-ils dit que Cœlus, ou la vertu & energie de cet Entendement qui prouient du Ciel, & s'etpanche en tous corps, engendra Saturne. Quand on entend cet Esprit qui gouerne la region aetheric, lors on l'appelle Jupiter: mais quand il descend es corps d'en-bas pour les exciter & preparer à la generation, lors on le nomme Venus. De là vient que Saturne ſe prend quelquefois pour cet Entendement celeste, qui donne loy généralement à toutes choses, & qui par ſa prouidence dispole de tout, & ordonne tant la vie que les changemens qui ſuivennent en icelle. Or voila comment on peut expoler par raisons naturelles les contes qu'on fait de Saturne, fondez, comme ie croi, ſur les geites de ce Dieu: lesquels contes les Anciens ont ainsi forgez, tant pour donner carriere à leur esprit, que pour retenir les hommes en leur religion.. Expliquons-les maintenant ſelon l'Astromomie.

¶ Ceux qui font profession de dresser & recercher les natuitez des hommes, eſcriuent quel l'eftoille de Saturne eſt froide & feiche, & par conſequent abondante en melancholie, & rend les hommes ſur qui elle domine en leur naissance, eauieux, malins, ſuperbes, altiers, auares, & tardifs à ſe courroucer, mais noutrisfans long temps leur cholere, & neantmoins ſont geas de bon conseil & d'esprit, hardis es dangers, & d'vnemeure & raffife prudence. Que toutes-fois cette malignité ſe corrige & addoucift par la conionction, ou reception, ou opposition de Jupiter, au troisieſme, ou ſixieſme aspect. Car tout-ainſi que Mars eſtant es angles du Ciel, en ſa ſeconde maſon (comme on dit) ou en la huicielme, preſage beaucoupe de choses à ceux qui naillent ſous luy: duquel toutesfois Venus amoindrit & tempera la malice, ou ſ'opposant à luy, ou ſe conioignant avec luy, ou le receuant, eloignec de luy, ou de la ſixieſme partie du cercle, ou de la troisieſme; & luy fait poſer presque toute ſa rage & furur; de meſme en prend-il à Saturne par la venüe de Jupiter. Voilà pour-
quoy les Poëtes ont feint que Jupiter auoit lié & garotté ſon pere Saturne, qui eſt ſous le cerceau dudit Saturne, & qu'il l'auoit iette dans le Tartare, parce qu'il luy rompt ſes coups, & affoiblit ſes forces. Que ſi l'opinion de ceux qui enseignent que les Astres ſignifient ſeulement aux hommes la volonté des Esprits celeſtiels, & qu'ils n'ont aucune puiffance, ny moyen de nous eſmouuoir, eſt veritable; pourquoy eſt-ce que les Sages ont dit que Venus eaffe & brise la

Qualitez
de l'eftoille
de Saturne.

Saturne
pour-
quoy
garottié.

Raison
de la tras-
formatio-
ne de Satu-
ne en
cheual.

malignité de Mars, & que Jupiter tetarde, allentit & rembarre celle de Saturne? Quant à ce qu'ils ont dict que Saturne se transforma en Cheual, animal fort paillard, & qui se perd & gaste souuent d'amour, iusques à en deuenir enrage & furieux, c'est d'autant que la force & faculté de ladite planete rend secrètement les hommes enclins à l'amour, voire melme engendre vn appetit furieux de Venus es corps sur lesquels il domine beaucoup. Ils maintiennent qu'il donna l'inuention de beaucoup de bonnes commoditez, parce que les melancholiques, & ceux sur la naissance desquels Saturne commande & seigneurie, ont ordinairement l'entendement bon, & la cervelle bien faite, accompagnée de sageſſe. Outre-plus comme ainsi soit qu'on ait approprié chasque metal à chasque planete, selon qu'il y a plus de correspondance de lvn à l'autre, les Chymistes, bourreaux des metaux, ont appliqué presqué toute cette fable à leur art, se vantans de vouloir enlui ure Gelre, Hermès & Raymond Platoniciens. Car ils disent que les Anciens ont feint que Jupiter couppa les genitoires à Saturne avec vne faulx trenchante, & les ietta dans la mer, desquels, meslez avec l'escume de la mer, Venus nasquit: d'autant que Saturne est vn certain fel, pere de Jupiter, c'est à dire du fel préparé, qui se fait d'iceluy préparé. Mais pour ce que Jupiter estant en vn vaisseau de verre, par la force du feu se resoult en vne eau subtile & fort delice, laquelle aussi Jupiter prend, y apporiant avec soy ses forces viriles, coupant & séparant le soulphre qui est au dedans & caché dans le fel, qui retombent au vaisseau préparé pour les recevoir: pour cette cause, disent-ils, quelles parties génitales furent coupées à Saturne, & que le fel tumbant en l'eau comme dans la mer, dudit fel & du soulphre se fait Venus. Car ces bourreleurs de metaux tâchent de forger en leurs fourneaux tels & autres moyens semblables, pour transformer les metaux en autres espèces, espouuentez de l'hideuse face de Pauureté, ayant tousiours & au cœur & en la bouche cette gentille parole de Timocle:

*L'argent est la vie et le sang.
Qui n'en a point, il ne tient rang
Non plus que d'un trespassé l'ombre,
Qui parmy les vifs erre sombre.*

Image de
Saturne
esposee.

Or les anciens peignoient Saturne en façon d'un vieil homme paslé & defaict, courbé, tenant d'une main une faulx, & un Serpent qui se mordoit la queuë: de l'autre il fourroit en sa bouche un petit enfant qu'il deuoroit. Il auoit le casque en teste, avec un voile pardessus: & quatre fils aupres de luy, ausquels Jupiter coupoit les genitoires & les iettoit en la mer, dont naiffoit Venus. Ce qu'on le peignoit ainsi vieil & caduc, c'estoit à cause de sa tardiuicté & longueur, & du

& du peu de chaleur qu'il a : il portoit vne faulx , parce que c'est vne planete retrograde : ce qui estoit aussi monstre par le Serpent. Il deuoroit ses enfans , pource que peu de ceux qui naissent ayans Saturne dominant sur leur horoscope , viuent. Jupiter luy trenche le membre viril , à cause que se joignant à luy il tempere & amoindrit la malice d'iceluy ; & le deboutte de son throne Royal , d'autant qu'il s'esleue & se hausse au cercle de Saturne. Voila le pourtraict & l'interpretation que quelques Anciens en ont ordonné. Cela suffise pour le sens naturel & astronomique : il ne sera mauuaise d'auiser maintenant s'il se peut accommoder à l'usage de la vie humaine.

Que Saturne ait chassé son pere de son Royaume pour l'outrage qu'il auoit fait à ses freres , que signifie cela , sinon que Dieu venge en fin l'iniquité & la violence des hommes ? veu que nul meschant ne peut long-temps etre heureux. Comme de faict autant en aduint à Saturne à son tour , pource qu'une iniquité ne se peut guerir par une autre iniquité. Et pourtant ceux qui se vengent des outrages qu'on leur peut auoir faictz , doivent premierement auiser comment ils y peuvent proceder en gens de bien : & faut que nous fassions estat de receuoir de nos enfans tout tel traitemment que nous aurons faict à nos parens : car chacun se regle ordinairement selon les exemples qu'il void. Que si quelqu'un deuient sage apres auoir esté chaste de ses fautes , il trouue par experiance qu'il n'y a nation bien policee qui ne reçoiue les gens d'honneur & de vertu , & que les gens de bien trouuent demeure & retraitte par tout , & que s'il y a tant soit peu de bon-heur & de prosperité au monde , le sage en a sa part. Au demeurat aucun tiennent que Saturne est ce grand Nembroth , fondateur de Babylone , & entrepreneur de la tour de Babel , 131. an apres le deluge , laquelle il n'acheua pas , aduenant la confusion des langues. Et parce qu'en la 56. annee de son œuvre il disparut tout à coup , le bruit courut qu'il auoit été transporté au Ciel parmy les autres Dieux. Il est plus ancien que tout cela. Car c'est le Noé des Hebreux , qu'ils ont aussi nommé Ogyges , pour auoir ouvert la porte au genre humain , qu'il restablit par la semence apres que les eaux se furent retirees de dessus la terre , comme nous auons marqué cy-dessus en l'etymologie de son nom. C'est assez discouru de Saturne : passons à Coelus son pere.

Expositio
n mo-
rale de la
Fabie de
Saturne.